

LE WALI D'ALGER L'A ANNONCÉ HIER

500 milliards de centimes pour l'embellissement de la capitale

La Wilaya d'Alger a alloué une enveloppe de 500 milliards de centimes pour rendre à la capitale son visage d'antan. En plus de cette enveloppe, l'Etat accordera aussi une aide financière pour accomplir les travaux d'embellissement de la capitale.

Le wali d'Alger dit n'avoir fixé aucun délai pour la finalisation des travaux d'embellissement de la capitale. L'opération, dit-il, entre dans le cadre du programme du plan d'aménagement de la capitale pour la période 2012-2035. Cependant, dit-il, toute la capitale est concernée par ce

programme d'embellissement. «Nous sommes au début de l'opération et nous avons commencé déjà par enlever les assiettes de paraboles des balcons des immeubles pour les remplacer par une parabole commune, nous avons refait aussi les terrasses et nous continuerons à relooker l'ensemble des bâtisses qui sont en bon

état et à démolir celles qui menacent ruine», a indiqué jeudi Abdelkader Zoukh, lors d'une conférence de presse en marge d'une visite d'inspection qu'il a effectuée dans la capitale.

Pour le budget alloué à cette opération, Zoukh a expliqué que la Wilaya a dégagé 500 milliards de centimes. «Nous attendons le budget de l'Etat, et le Trésor public nous verse aussi la taxe d'habitation pour poursuivre les travaux de réaménagement et de réhabilitation», a-t-il souligné. Par ailleurs, le wali d'Alger qui a visité le site des Sablettes a

indiqué que plusieurs infrastructures, restaurants et théâtres en plein air, seront réceptionnés durant la prochaine saison estivale.

L'espace augmentera ainsi ses capacités d'accueil, estimées à 30 000 visiteurs par jour en été 2015.

Zoukh, qui s'est enquis également de l'avancement des travaux de réaménagement de quelques espaces commerciaux, a indiqué que l'ensemble des marchés de proximité sera réaménagé. Les commerçants, dit-il, ont le droit de travailler dans de bonnes conditions.

S. A.

SÉTIF

La laiterie Tell à l'arrêt après un début d'incendie

Jeudi matin, un incendie s'est déclaré au sein de la laiterie Tell du groupe Giplait, située dans la zone d'activité de Mezloug, à 12 kilomètres au sud du chef-lieu de wilaya. Un sinistre qui n'a fait aucun blessé, mais qui a occasionné l'arrêt de la production.

C'est entre 03h30 et 04h, le jeudi matin, que l'incendie s'est déclaré au niveau de la partie remplissage qui s'étend sur une superficie de 150 m². L'alerte donnée, une cinquantaine de pompiers, issus de l'unité principale de Sétif et des unités secondaires de Aïn Arnat, Aïn Tebinet et Aïn

Oulmène, sont alors intervenus. Une trentaine de minutes avaient été nécessaires pour circonscrire le sinistre. Les sapeurs-pompiers avaient déployé pour la circonstance huit camions de lutte anti-incendie, un camion avec échelle pivotante et deux ambulances médicalisées.

Le feu a ravagé tous les composants plastiques de cette unité de remplissage de lait (sachets en plastique, casiers, plafond...) et une grande partie de la chaîne de remplissage

Pour mettre définitivement les lieux en sécurité, l'électricité a alors été coupée, plongeant l'unité et ses alentours dans le noir. La brigade de gendarmerie de Mezloug a, quant à elle, ouvert une

enquête pour déterminer avec exactitude les causes de cet incendie.

Ce sinistre risque d'aggraver encore plus la situation que vit, ces derniers jours, la population sétifienne en matière d'approvisionnement en lait. En effet, ces derniers temps, le lait en sachet fabriqué par la laiterie Tell de Mezloug, l'une des plus importantes de la wilaya, commence à se faire rare à Sétif. L'approvisionnement des clients se fait par alternance, soit une semaine sur deux, pour le lait à 25 dinars.

Selon certaines informations, la direction de la laiterie a décidé de réserver une partie de la production afin d'approvisionner quelques wilayas du sud algérien.

Une situation qui crée actuellement une large tension dans la wilaya de Sétif sur ce produit de première nécessité.

Imed Sellami

AÏN-SEFRA

4 ans de prison ferme pour l'auteur du carnage de Moghrar

Quatre ans de prison ferme, tel est le verdict prononcé contre le conducteur du semi-remorque, lors de sa présentation en audience devant le tribunal de Aïn-Sefra.

Plusieurs griefs ont été retenus contre ce chauffard, auteur du sinistre accident du 11 février 2016 qui, rappelons-le, a coûté la vie à 13 passagers qui se trouvaient à bord d'un minibus

assurant une liaison locale (Moghrar-Aïn-Sefra). Ce carnage s'est produit sur les hauteurs de Draâ-Saâ (RN6) sis à 10 km nord du chef-lieu de la commune de Moghrar et à 50 km sud de

Aïn-Sefra, suite à une fausse embardée du poids lourd, provoquant ainsi une violente collision avec le minibus qui roulait en sens inverse. Sinistre bilan donc, 13 personnes (5 femmes dont une enceinte avec son enfant de 3 ans, et 7 hommes) toutes de la même localité ont péri dans cette hécatombe.

B. Henine

RELIZANE

Un réseau national spécialisé dans la drogue neutralisé à Sidi M'hamed Benali

Dans le cadre d'une enquête menée par les éléments de la brigade antidrogue de la police judiciaire de Sidi M'hamed Benali relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane, les enquêteurs avaient mis sous surveillance certains endroits et axes routiers, entre les communes de Sidi M'hamed Benali, Mazouna et Oued R'hiou.

L'enquête de ladite brigade antidrogue a abouti à la saisie de cent quatre-vingt (180) kg de kif traité et à l'arrestation d'un individu, repris de justice notoirement connu dans le milieu de la drogue.

Après son interrogatoire, il a dévoilé ses acolytes au nombre de dix, originaires d'Oran, Mostaganem et Relizane. Immédiatement, cinq autres furent neutralisés par les éléments de la brigade antidrogue. Les six membres de ce réseau national furent présentés devant le procureur de la République.

Cinq ont été placés en détention préventive tandis que le sixième a été mis sous contrôle judiciaire, alors que le reste de ce réseau fait objet de recherche par les services de sécurité, ajoute le dit communiqué.

A. Rahmane

JIJEL

Une guerre des gangs à Taher

Le quartier de Zaâmouche dans la commune de Taher était dans la nuit de mercredi à jeudi dernier le théâtre «d'une bagarre générale» entre deux bandes de jeunes dont l'une est originaire de la commune Emir Abdelkader et l'autre est originaire dudit quartier.

En effet, selon des témoins oculaires, cette bagarre qui a failli dégénérer a créé une panique parmi la population de ce quartier hétéroclite.

On apprend par ailleurs que cette bagarre au cours de laquelle les deux bandes rivales étaient armées de sabres et de gourdins, trouve son origine dans la dispute de deux jeunes des deux quartiers cités sans toutefois dévoiler la vraie cause qui a failli provoquer l'irréparable.

Heureusement «cette guerre de gangs» au cours laquelle les deux bandes rivales ont saccagé des vitrines, des commerces et des véhicules stationnés dans ce quartier a été maîtrisée suite à l'intervention des services de sécurité qui ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances et les causes de cette bagarre qui, encore une fois, confirme l'absence de toute notion d'autorité dans la commune de Taher qui compte pas moins de 100 000 âmes.

Notons enfin que la commune de l'Emir Abdelkader occupe la première place en taux de criminalité, selon le rapport des services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Jijel.

Bouhali Mohamed-Cherif

IMPORTATION DES VÉHICULES

Une baisse de 37%

Le trafic roulant au port de Djendjen a connu une nette baisse, la dernière comparativement à l'année 2014 due suite à l'application des nouvelles dispositions de l'importation initiées par le département du commerce.

En effet, le trafic des véhicules pour l'année écoulée a atteint 200 033 unités contre 319 592 unités durant l'année 2014 soit une baisse de 37%.

A cet effet, selon une source du port, les véhicules légers sont passés de 199 919 en 2014 à 146 043 l'année dernière alors que l'importation des véhicules lourds est passée de 15 035 unités en 2015 à 6 202 unités soit une baisse de 58%.

Pour ce qui est du nombre des engins lourds importés, il est passé de 5 668 en 2015 à 2 311 unités, soit une baisse de 59%.

B. M. C.

SIDI-BEL-ABBÈS

Découverte du corps d'une femme en état de putréfaction

Alors que les voisins pensaient que leur voisine s'était déplacée, après plus d'un mois d'absence, des relents pestilentiels ont fini par attirer leur attention. Alertée durant la journée de jeudi dernier, la Protection civile a pénétré dans le domicile de la victime et l'état de putréfaction de son cadavre a fortement ébranlé les pompiers.

La victime, dénommée Roza, qui était alerte malgré ses 75 ans et qui était très estimée du voisinage vivait seule. Elle est décédée chez elle, d'où l'explication de sa disparition.

Le cadavre a été déposé à la morgue du CHU aux fins d'une autopsie pour les besoins de l'enquête, ouverte par la police.

A. M.

SOUK AHRAS

Une doctoresse se donne la mort par pendaison à Tifech

Une doctoresse, âgée de 35 ans, a mis fin à ses jours dans la nuit de mercredi à jeudi dans la localité de Tifech, distante de 20 km du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras.

La victime, répondant aux initiales de H. Z., s'est donnée la mort, en se pendant au moyen d'une corde à l'intérieur de son logement de fonction. La dépouille mortelle a été évacuée vers l'ex-hôpital régional de Souk Ahras pour les besoins de l'autopsie, et une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale.

Barour Yacine